

Pastorale œcuménique dans le monde du travail



Pour quelles valeurs voulons-nous travailler demain?

Après cinq années passées comme responsable du Service Santé et Solidarité de l'Église Evangélique Réformée du Canton de Vaud, je vais regrouper toutes mes activités sur l'aumônerie du nouvel hôpital de Rennaz.

Durant ces deux dernières années, avec mon vis-à-vis catholique du Département Solidarités de l'ECVD nous avons accompagné les aumôniers dans les bouleversements qu'a générés le COVID. Parmi eux, j'en retiendrai un qui continue d'impacter nos vies professionnelles.

Selon *The Economist*, on peut chiffrer les conséquences du confinement: alors qu'on espérait plus de temps libre grâce à des temps de transport réduits à néant, le temps de travail s'est accru, de 48 minutes et demie par jour en moyenne. La proportion d'e-mails envoyés en dehors des heures de bureau a également augmenté.

Je l'ai observé moi-même, le télétravail a créé une porosité durable entre le monde professionnel et la vie privée! J'ai souvent été étonnée de recevoir un mail d'un-e collègue à 22h le soir...!! Mais qui étais-je pour lui dire de prendre soin de sa santé, alors que son mail, je l'ouvrais à 23h ?

Ce temps rogné sur le ressourcement combiné au manque de liens informels autour de la machine à café a des conséquences : perte de sens au travail, retrouvailles houleuses avec des collègues que l'on avait momentanément rayés avec soulagement de sa cartographie des collaborations difficiles, fatigue de rester soi-même au travail malgré l'absentéisme, etc, etc... Finalement, ne serait-ce pas là les symptômes d'un sentiment d'appartenance en déroute ? Or l'Évangile nous dit et nous redit sans cesse que le prochain est un autre soi-même à aimer, qui qu'il soit... !

Avec l'arrivée d'un nouvel aumônier, le COMET va relancer par différents canaux la réflexion communautaire autour du sens du travail : quel impact auraient des ateliers en entreprise qui favoriseraient un partage autour de cette thématique ? Pour quelle vision et quelles valeurs voulons-nous travailler demain ?

* Anne-Sylvie Martin



Un nouvel aumônier pour le monde du travail «urbain»

Nicolas Besson est pasteur et il a rejoint la pastorale du travail le 1^{er} juillet. Il a travaillé 15 ans dans la paroisse de Morges puis il a conduit l'office des ressources humaines de l'Église réformée vaudoise pendant 11 ans. Il a complété sa formation de théologien par une spécialisation en psychosociologie du travail. Son collègue, Jean-Claude Huot, lui a adressé trois questions.

Quelle est votre motivation dans cette nouvelle fonction ?

J'ai prêché l'Évangile en paroisse sous toutes sortes de formes et j'ai été très impliqué pendant quelques années dans les affaires internes de l'Église. Aujourd'hui, j'ai envie de

rejoindre un public plus large dans son lieu de vie et de lui proposer de s'essayer à la mise en œuvre d'une dynamique d'Évangile.

Quel lien faites-vous avec vos expériences précédentes ?

J'ai fait l'expérience que se confronter à l'Évangile transforme. Jésus avait une façon de voir le monde et les humains qui apporte réellement un plus à nos vies. Mais c'est un travail ardu que de se mettre en démarche personnellement et communautairement. Je viens riche d'expériences humaines et spirituelles magnifiques comme de situations où vivre dans la lumière a été plus difficile.

Comment voyez-vous votre activité dans 5 ans ?

Dans la mesure où je souhaite coconstruire les projets à venir, il m'est difficile de répondre à cette question. J'espère, en tout cas, que j'aurai réalisé quelques expériences positives avec des entreprises ou des institutions autour de la question des « personnes au travail ». L'aventure ne fait que commencer !



Reflets de groupes : les participants s'expriment

L'écoute au centre

Ce groupe se réunit depuis janvier 2015, environ un samedi par mois sous gare à Lausanne. Il est animé par Michelle Deschenaux formée à l'écoute centrée sur la personne selon Carl R. Rogers, psychologue américain du 20^e siècle.

« Ce groupe constitue un intermède dans nos vies parfois accélérées et à la recherche de sens. »

« Chacun parle à sa manière avec ses mots et son ressenti. Chacun écoute et respecte l'autre, ce qui permet d'échanger différents points de vue et de s'enrichir mutuellement »

« Nos gendarmes intérieurs ont appris à baisser la garde après avoir expérimenté le non-jugement et la généreuse qualité de présence tant de l'animatrice que du groupe. »

« Nous pouvons dire maintenant que nous avons appris l'importance de nous désidentifier des difficultés rencontrées dans nos gagne-pain et dans nos vies. »

« Avec l'accès au sens, c'est aussi l'espoir qui refait surface, la confiance peut se raviver et se renforcer. »

« Ecouter, s'exprimer, se sentir écouté-e ainsi, sans aucune pression de résultat, sans attente aucune, dans une invitation à être authentique, et l'assurance de la confidentialité, croyez-nous, c'est un cadeau inestimable, qu'on souhaite à toute personne ! »

« En tant que facilitatrice je ne peux que me réjouir du résultat. Ce groupe est prêt à accueillir toute personne qui souhaiterait le rejoindre. »

* Angela, Dominico, Hélène, Jacqueline, Michelle, Serge



©Trygve Bolstad/Panos Pictures

Établi de Saint-Joseph

Ce groupe a démarré en février 2017 dans la paroisse Saint-Joseph à Lausanne. En avril 2022, il a mis un terme à 5 années d'échanges animés avec les outils de la révision de vie. Reflets de sa réunion de clôture.

« Une pierre, j'ai amené la pierre qui a été lancée contre la fenêtre de mon bureau. Elle aurait pu m'atteindre. Heureusement je suis là pour vous en parler, grâce à Dieu. C'est la première fois que j'en parle. »

« La route semble toute droite devant moi. Mais quand je regarde dans le rétroviseur, je vois tant de choses. J'ai apprécié ce recul alors que je terminais ma vie professionnelle.»

« J'ai pu lutter contre des peurs que j'avais en moi... La montre n'est pas toujours à l'heure. Mais le temps nous

rattrape, le réel nous oblige à être à l'heure ! Et j'ai continué d'essayer d'être à ma place, comme le marteau est à sa place devant le clou ! »

« Cela m'a permis de faire le pas pour une communication directe, surtout avec les personnes qui, jusqu'alors, n'avaient avec moi que des relations professionnelles. Cela m'a apporté aussi un peu plus d'humilité et d'ouverture. Ce que j'ai apporté n'est autre que ma présence et mon écoute. »

« Les autres peuvent recevoir ce que j'apporte. Et je reçois aussi un soutien pour les fardeaux que je dépose. Ce partage est nourri par la Parole de Dieu. Un grand merci au groupe de m'avoir porté dans sa prière quand je ne pouvais plus venir aux rencontres. »

* Ana, Anne-Chantal, Boniface, Germain, Véronique

La Bible lue à St-Étienne

Ce groupe avait démarré au printemps 2017 à Notre-Dame avant de migrer sur les hauts de Lausanne. Depuis 2019 il médite des textes bibliques et les fait résonner avec la vie quotidienne.

Au printemps 2022, dans le cadre du processus synodal de l'Eglise catholique, il a lu le récit de la conversion de Corneille dans les Actes des Apôtres. Puis, répondant à la question «comment sommes-nous compagnons les uns pour les autres?», les participants ont fait le lien avec leur vécu. Il en est sorti quatre affirmations.

Être compagnon c'est:

- Être à l'écoute lors de rencontres parfois inattendues. Elles ouvrent à des échanges, des partages, des questions auxquelles je ne suis pas préparé. C'est se laisser

inspirer par ce que nos interlocuteurs, interlocutrices ouvrent comme nouvelles possibilités pour la prière et l'action.

- Se laisser appeler par les petites demandes qui nous sont faites pour des aides.
- Parfois ne pas se laisser faire, mais interpeller pour que justice me soit rendue... dans le respect de l'autre, sans mépris, mais aussi sans honte.
- D'abord m'accepter moi-même, comme je suis, malgré l'âge, la maladie, les incidents de la vie. En m'acceptant moi-même je peux accepter les autres, sans tomber dans la colère ou le jugement.

Ce groupe continue de se réunir à St-Étienne et accepte de nouveaux membres.

* Jean-Claude avec Noémie, Pascal, Sylvie et Yvonne



Florence Delachaux et Jean-Claude Huot lors de la Nuit des Eglises du 11 juin 2022. Sur la Place de l'Europe à Lausanne, ils invitent à découvrir l'offre d'écoute et de groupes Révision de Vie de la Pastorale œcuménique dans le monde du travail.

Témoignage : « une charmante dame »

La poigne ferme, le regard décidé, je vois en face de moi un paysan fier de son métier. Mais quand les coups du sort frappent... Jean-Pierre Philipona raconte : « En 2018, mon frère avec lequel je tenais l'exploitation meurt d'un cancer. Un mois plus tard mon fils se suicide. C'était une année de sécheresse. J'ai perdu 80'000 francs. Avec 150 bêtes et un robot de traite neuf... il fallait pourtant tenir le bateau.

En novembre 2021, j'étais au bout du rouleau. Un jour, j'étais seul à la maison, le contrôleur vient. Je lui dis « fais ton boulot ». Il fait le tour, repart... et quelques minutes après il revient. « T'es d'accord que j'appelle une dame que tu puisses rencontrer ? » J'ai dit oui, et le lendemain

j'avais rendez-vous avec une charmante dame. C'était la bonne personne au bon moment. J'ai jamais parlé avec quelqu'un aussi bien qu'avec elle. Elle m'a fait travailler sur des choses, m'a aidé à 'faire un tri', à vider des 'chambres' pour faire de la place. Tu sens qu'elle avait aussi un passé. Je suis reconnaissant. Sans elle, je ne sais pas ce qui se serait passé.

J'ai un petit-fils né en octobre. Et quand tu es mal, tu dois quand même faire pour les bêtes. Elle est venue. Elle m'a donné des petits trucs du genre, faire des gestes quotidiens, se sourire dans le miroir le matin. Ça a l'air idiot, mais ça aide.

Maintenant on continue de se battre. Avec un autre de mes fils on a arrêté le lait, on élève des génisses, des vaches

allaitantes. Maintenant je vous raconte tout, c'est facile... mais il y a quelques mois... »

✱ *Propos recueillis par J.-C. Huot*

La charmante dame s'appelle Pascale Cornuz. Depuis 2018 elle visite des paysans et des paysannes en difficulté. Le contrôleur est revenu en arrière parce qu'il avait suivi la formation sentinelle qui aide à repérer les situations délicates. Grâce à lui, elle a pu intervenir.

Pascale Cornuz quittera l'aumônerie du monde agricole en décembre pour d'autres aventures professionnelles. Elle aura laissé derrière elle de nombreux « petits miracles » comme elle les nomme. Merci à elle !

Atelier théâtre: quel travail pour quelle nourriture?

Sous ce titre, la Pastorale œcuménique a organisé le 12 janvier 2022 à Payeme un atelier de théâtre-image avec la Compagnie Le Caméléon. Il réunissait producteurs et consommateurs dans le but de partager leur vécu. Reflets.

« Il y a toujours des ponts pour faire des choses ensemble »

Didier Pidoux, agriculteur

« Cette journée a été intéressante pour moi car elle m'a appris de manière générale comment changer de point de vue, pour mieux comprendre la position d'autres personnes et comment y réagir. Ce travail de compréhension de l'autre et de tolérance peut fonctionner pour tous les domaines, bien au-delà de l'agriculture. Parmi les choses que nous avons apprises : l'importance de nos postures physiques lors d'échanges verbaux. Elles peuvent paraître dominantes, agressives etc. Et lorsqu'on se déplace, le regard d'autrui peut totalement changer ! C'était aussi intéressant pour moi de réaliser combien on a d'idées préconçues sur nos interlocuteurs ('les végans', 'les bio'...). Or, quand on permet à l'autre de s'exprimer, on se rend compte qu'il y a toujours des endroits où on se retrouve, des ponts, des passerelles pour faire des choses ensemble. Mais pour rendre possible cette rencontre, il faut tenir compte des émotions. Ce peut être frustrant pour nous agriculteurs, qui avons un métier technique, et qui aimerions partager ce savoir. Or, si on utilise le terme 'traitement', on perd déjà notre interlocuteur. S'il refuse cela par principe, il faut trouver une autre manière de se relier à lui. On peut peut-être se rejoindre sur des valeurs défendues par l'Eglise, dans lesquelles je me retrouve

sans être croyant. Par exemple, je crois que l'expression 'Amour du prochain' a vraiment pris un autre sens pour moi. C'était une expression religieuse dédiée au culte; là je l'ai vue mise en pratique dans un autre contexte, dans des choses concrètes.»



A partir d'un des récits retenus, les participants construisent une «image» de la situation décrite.

« J'ai découvert les oppressions multiples dans lesquelles sont pris les agriculteurs »

Geneviève de Haas, logopédiste

« J'étais vraiment enthousiaste à l'idée de cette journée pour laquelle j'ai sollicité beaucoup de personnes parmi mes connaissances. J'ai toujours vécu à la campagne entourée de paysans, et trouvé leur travail particulièrement prenant. Tout ça pour nous nourrir! Le thème 'Quel travail pour quelle nourriture?' était vraiment approprié à notre région. J'ai beaucoup aimé la dimension ludique mais aussi chrétienne,

donnée par la pastorale œcuménique: nos discussions et ce 'jardin' (la nature) étaient placés sous le regard de Dieu.

La journée a répondu à mes attentes, mais m'a aussi permis de prendre conscience de certaines choses. D'abord la grande solitude des agriculteurs qui n'ont pas d'espaces ou d'oreilles pour échanger sur ces thématiques. Ensuite leur profonde culpabilité, et peur d'être jugés s'ils ne font 'pas juste'. Enfin et surtout, les oppressions et dominations multiples dans lesquelles ils sont pris: administration, industrie, météo...

J'ai trouvé l'animatrice [ndlr : Perrette Gonet de la Cie Le Caméléon] extrêmement habile, elle a réussi à mettre tout le monde en confiance. Nous sommes parvenus à une qualité d'échanges que je n'ai jamais connue auparavant sur ces sujets. En trois heures, nous avons appris beaucoup de techniques pour des situations difficiles (regarder l'autre, inviter les oppresseurs, faire des alliances, changer de place, communiquer, bouger, recréer du lien...). Il y a eu aussi beaucoup de contenu. C'était extrêmement vivant. Maintenant se pose une question cruciale: comment poursuivre les échanges, comment continuer ? »

✱ *Propos recueillis par Camille Andres*

Les prestations de la pastorale œcuménique dans le monde du travail

A l'invitation des autorités de nos deux Eglises, les aumôniers et leurs responsables ont revisité, fin 2021, la mission de la pastorale du monde du travail dans le canton de Vaud. Ils sont arrivés à la formulation suivante : **Offrir un accompagnement qui témoigne du regard de Dieu, un regard fraternel, de foi, d'espérance sur le monde du travail afin que chacun se sente exister dans sa dignité et trouve des ressources pour avancer.** Pour ce faire les aumôniers développent l'offre présentée sur cette page.

Comment gagner sa vie sans perdre son âme ?

La vie professionnelle est une opportunité pour se réaliser. Mais elle peut aussi être destructrice. Epuisement, conflits, perte de sens sont des pièges qui peuvent surgir dans n'importe quel emploi. Comment les repérer pour construire une activité professionnelle épanouissante et productrice d'avenir ? Les aumôniers du monde du travail avec le pasteur résident de Crêt Bérard, une psychologue du travail et un coach ainsi que des intervenants de diverses disciplines vous proposent 5 journées pour s'arrêter et repartir d'un bon pied.

Au programme :

- **Samedi 8 octobre** : Mon travail, ma vie et moi
- **Dimanche 9 octobre** : Le travail... est-ce la santé ?
- **Samedi 26 novembre** : Chercher le bien commun
- **Samedi 14 janvier 2023** : Collaborations et synergies
- **Samedi 25 février** : Contribuer au projet de Dieu

Ces 5 journées ont lieu à Crêt-Bérard à Puidoux et coûtent 350 francs (arrangements possibles) avec repas, pause et animation

Inscriptions jusqu'au 27 septembre sur www.cret-berard.ch/activites



Accueil et accompagnement individuel

Vous avez besoin de parler de vos soucis professionnels, de vos recherches d'emploi ou de vos doutes sur le sens de votre travail, contactez-nous ! Les deux aumôniers sont disponibles pour vous accueillir tel que vous êtes, sans jugement et en toute confidentialité. Ils font volontiers un bout de chemin avec vous dans une écoute bienveillante. Ils alternent aussi une présence sous l'église St-Laurent à Lausanne les lundis de 12h à 14h.



Nicolas Besson,
079 217 01 70,
nicolas.besson@eerv.ch



Jean-Claude Huot,
079 694 64 51,
jean-claude.huot@cath-vd.ch

Pour les agriculteurs et les agricultrices, un seul numéro : 079 614 66 13

Gérer votre exploitation devient de plus en plus compliqué, les conflits familiaux s'en mêlent et vous ne savez pas à qui parler de tous ce qui s'accumule comme soucis. Les aumôniers se déplacent sur vos terres, vous proposent une écoute respectueuse de vos valeurs, un soutien moral et spirituel ainsi qu'un réseau pour des appuis pratiques.



Pascale Cornuz,
pascale.cornuz@eerv.ch,
est disponible jusqu'à
mi-décembre.



Maria Vonnez,
maria.vonnez@cath-vd.ch

Des partenaires offrent aussi un lien entre foi et travail

All in one Job:

Un réseau et des rencontres pour appuyer sa recherche d'emploi : Stéphane Wiszniak sw@jrmc.ch

Entrepreneurs et dirigeants chrétiens :

En groupe, penser le rôle du dirigeant d'entreprise à la lumière de l'Évangile et de la pensée sociale chrétienne : Didier Perrin, dperrin2020@gmail.com

Chrétiens au travail :

Une association qui défend la dignité des personnes au travail : Pierre Farron, pierre.farron@bluewin.ch

Méditation chrétienne :

Prendre un temps de silence et faire place au murmure divin : Catherine Charrière, catherine@wccm.org

Ce bulletin est édité par le COMET, Conseil de la pastorale œcuménique dans le monde du travail des Eglises catholique et réformée du canton de Vaud. Conseil composé de : Jean-Benoît Charrin (président jusqu'en juin 2022), Pascal Bregnard, Anne-Sylvie Martin (jusqu'en juillet 2022), Paolo Mariani (dès août 2022), et les aumôniers : Jean-Claude Huot et Nicolas Besson (depuis juillet 2022), Pascale Cornuz et Maria Vonnez. • Mise en page : Gaëtan Reboul, EERV • Impression et mise sous pli : Ateliers Peyrolaz, Institution de Lavigny.

Un grand merci à Jean-Benoît Charrin membre du COMET depuis 2015 et président depuis 2019. Il a tenu la barque avec ténacité et bienveillance. Un chaleureux merci aussi à Anne-Sylvie Martin qui, au titre de responsable du service Santé et Solidarité de l'EERV, a fait partie de ce même conseil depuis août 2017.

Toutes les informations à jour sur les activités et les permanences :

www.cath-vd.ch/monde-du-travail et mondedutravail.eerv.ch